

Une semaine d'étude de la langue

Cycles 2 et 3 de l'école élémentaire

Classe de Sylvain Hannebique
École Duplex-Lille

La pratique décrite ci-dessous doit se resituer dans l'ensemble du fonctionnement de la classe, fonctionnement coopératif où les activités d'expression et de communication sont régulées par une organisation coopérative du travail et de la vie.

En préalable à ce travail d'étude du français sont donc supposées des productions écrites variées (en nombre, thème, typologie, forme...). La principale est la pratique du texte libre. On peut se reporter à la définition de P. Clanché dans " L'Enfant écrivain " chez Païdos/Le Centurion et en particulier au paragraphe consacré aux cinq invariants du texte libre ou lire " Pourquoi-comment le texte libre " (Éditions PEMF).

Une semaine d'étude

Du lundi au samedi, chaque jour pendant une heure, la classe travaille sur et à partir d'un texte d'enfant. L'étude se structure temporellement en trois phases distinctes :

Contextualisation : Lundi, mardi (deux heures) : choix d'un texte, transformation, grammaire de texte, routines d'écriture qui se construisent et évoluent au fur et à mesure de l'année.

Décontextualisation : Jeudi, vendredi (deux heures) : grammaire de phrase, vocabulaire, conjugaison, orthographe.

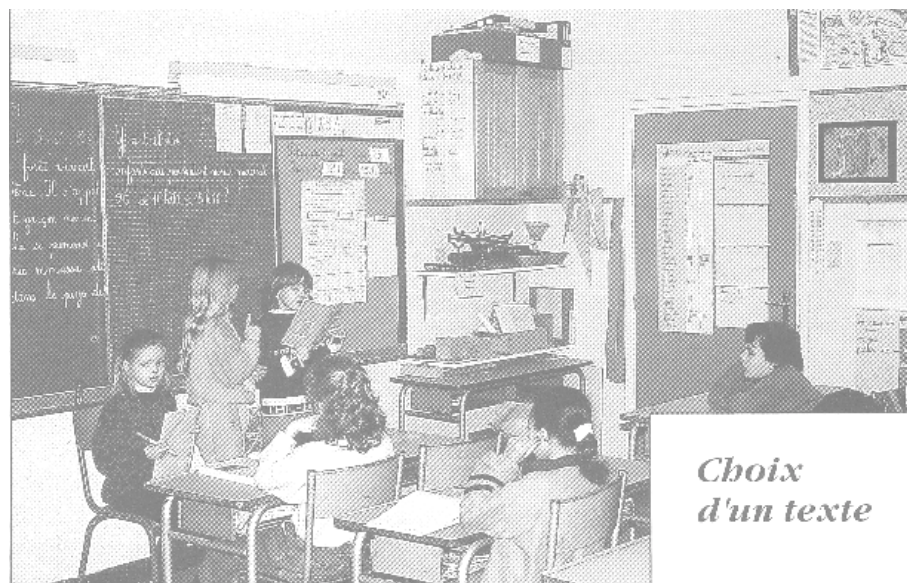
Recontextualisation : Samedi (une heure) : autodictée d'une partie du texte (de 40 à 100 mots selon les groupes de niveau du CE2 au CM2). Classement des remarques et règles découvertes, mise en mémoire des

règles provisoires. Connivences culturelles avec des textes d'auteurs.

Ce travail spécifique est intégré aux autres pratiques d'écritures, projets collectifs et individuels, correspondance, journaux scolaires, comptes rendus pour le livre de vie de la classe, etc.

Grâce à ce travail collectif autour d'un texte libre a lieu une étude personnalisée des textes des enfants, une remédiation de leurs erreurs (ce qui ne signifie pas remède, mais re-médiation) qui enrichit à fois les textes de la classe et de chaque enfant.

Le cahier de français ainsi constitué devient petit à petit un outil-ressource pour chacun en fonction de ses besoins, un livre personnel dont on se sert pour « mieux » écrire.



Choix d'un texte

Le lionceau .

Il était une fois une famille de lions en Afrique . Le lionceau partit faire une promenade . En chemin il rencontra Elia .

Il lui dit : « Bonjour Elia . Qu'as-tu ? Pourquoi tu pleures ? »

« Parce que ma maman et mon papa viennent de mourir . »

Alors ils s'embrassèrent à deux et vivront très heureux .

Audrey Culmet - le 24.10.1994

Document 1 : Texte de départ

Première phase : la contextualisation

Après lecture et communications, échanges, la classe choisit un texte. Les enfants qui présentent leur texte ce jour-là le font pour qu'il soit transformé par le groupe : il y a donc non seulement acceptation mais encore recherche de la critique. Il est souvent choisi en fonction du thème, du type de texte ou parce qu'il a besoin d'être transformé.

Ce texte de départ peut donc être une lettre aux correspondants, une prise de notes au cours d'une enquête, un conte, une poésie, un article pour le journal de l'école, etc.

Il s'agit donc clairement d'une fonction d'entraide dans la production écrite.

Le texte, une fois choisi, fera l'objet d'un " toilettage " : il est examiné, ausculté collectivement et amélioré dans sa structure. Le texte de départ présenté aux enfants est débarrassé de ses erreurs de surface en orthographe et grammaire. On travaille alors : la dépendance des structures de phrases entre elles, la cohérence, la chronologie, le cheminement des personnages, l'évolution de l'action, la présentation en paragraphes et la ponctuation, la suppression des répétitions, la réutilisation de structures élaborées dans des textes antérieurs (d'enfants ou d'auteurs rencontrés), l'architecture de l'écrit.

Cette phase de travail qui porte essentiellement sur la grammaire du texte permet aussi de laisser émerger des remarques, des questionnements d'enfants qui sont

notés au fur et à mesure sur le côté, au tableau, et qui constitueront la base du travail ultérieur, plus spécifiquement grammatical et orthographique.

Le texte, une fois amélioré, est recopié sur le cahier de français. Il n'est plus la propriété de l'auteur, qui a accepté de s'en désaisir, il est devenu un texte de toute la classe.

Voici quelques remarques des enfants, produites au cours de cette phase d'amélioration (texte du lionceau) :

- Des lions qui vivaient :

Le sujet, c'est "qui" ?

On peut mettre un s à "qui" ?

- Un lionceau :

C'est un mâle ou une femelle ?

Peut-on dire "une lionceune" ?

On peut faire comme dans le texte

de Mohamed, on peut mettre des tirets à la place des guillemets.

- Si on dit " tout à l'heure" on ne sait pas si c'est avant ou après. Par quoi peut-on remplacer ce mot ?
- Le mot " heureux ", c'est pareil au singulier. On a déjà vu ça dans le texte de Cyprien.

D'autres remarques apparaîtront lors de la deuxième phase. Elles seront capitalisées pour une reprise ultérieure, même si au départ elles peuvent paraître inintéressantes.

Document 2: le même texte après transformation

Deuxième phase : la décontextualisation

Les enfants ont, tout au long de la transformation du texte, noté ou exprimé tous leurs questionnements. Ces interrogations et remarques peuvent paraître déroutantes, hors-sujet même, alors qu'elles sont le reflet fondamental des conceptions qu'ont les enfants du fonctionnement de la langue. Il est absolument indispensable qu'elles soient formulées et stockées, et non enterrées par une explication- réponse immédiate de l'enseignant.

Exemple d'analyse d'erreur : " il s'en allera " construit sur le mode de fonctionnement des verbes du premier groupe, par extension d'un acquis déjà implicitement maîtrisé

Le lionceau.

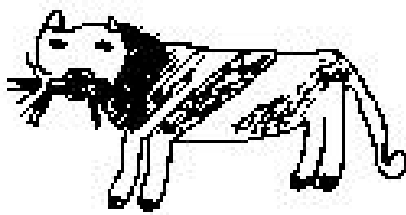
Il était une fois une famille de lions qui vivait dans la jungle africaine. Comme tous les jours, le lionceau partait se promener pour chercher de la nourriture.

En chemin, il rencontra Elia le lionceau.

Bonjour Elia ! dit le lionceau. Qu'as-tu ? Pourquoi pleures-tu ?

Je pleure parce que mes parents ont été tués par un chasseur cruel. Le lionceau, triste, malheureux et aimé proposa à Elia de vivre avec sa famille sur son territoire. Ils vécurent très heureux...

Aujourd'hui
et la classe



(on retrouve cela souvent à l'oral).

Exemples de questionnements :

-pourquoi " transparent " finit par un t ?...

Il y a des verbes en deux morceaux : est allé, avait lu...

Elle " le " flanqua à la porte : pourquoi il y a " le " devant un verbe ?

-Je croyais que "le" était un nom. On les bouge : il faudrait mettre un s à " bouge ".

Ces remarques pourraient n'être vécues que comme erreurs, elles sont en fait le fondement de l'apprentissage (voir la place de l'erreur, la part des représentations initiales).

<p><u>avant</u> tout à l'heure hier avant-hier il était une fois hier soir il y a longtemps il y a un an la fois dernière autrefois</p>	<p><u>maintenant</u> tout de suite en chemin aujourd'hui à l'instant en ce moment</p>	<p><u>après</u> tout à l'heure ensuite demain plus tard lundi prochain le lendemain puis après-demain le lendemain</p>
--	--	---

Je mets au pluriel Les lionceaux tristes malheureux et imus proposerent à Elia de vivre avec leur famille sur leur territoire.

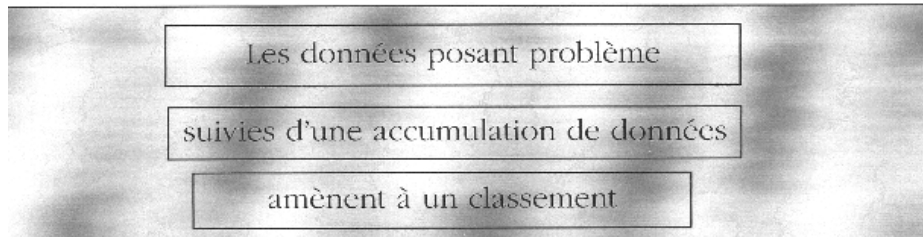
Quand on met au pluriel, on ajoute souvent:
 s, x, ent, es, ont, etc...

- On explore des groupes, on les bouge, on les remplace
- ① Le lionceau proposa à Elia de vivre sur son territoire.
 - ② Le lionceau proposa à Elia de vivre avec sa famille.
 - ③ Il lui proposa de vivre sur son territoire.
le lionceau — Elia
 - ④ Il lui proposa de vivre sur son territoire.

On peut changer de temps: il proposa, il proposait, il proposera
 4 temps simples
 Il avait proposé, il a proposé, 3^{em} il aura proposé 3 temps composés
 (avec avoir)

On peut donc penser que :

schéma 1



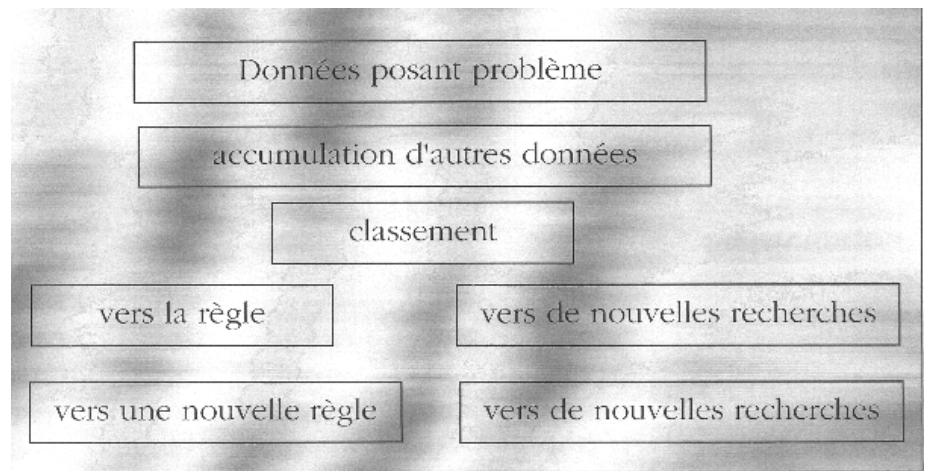
C'est ce classement qui, réinvesti dans des études ultérieures de textes, va permettre de construire **les premières règles** : exemple : transparent... mise au féminin... transparente.

On cherche d'autres exemples: « rond, chat... » En répétant cette routine, il faudra amener une première règle... jusqu'au jour où un contre-exemple nous fera reconsidérer les premières analogies et affiner ces premières règles.

Merveilleux... mise au féminin? singulier/pluriel ?

Le travail mené collectivement puis individuellement, puis socialisé, communiqué, puis retourné à

l'individu semble suivre le schéma 2 :



LES LIGNES DIRECTRICES:

1) Respect du principe d'analogie : les enfants fonctionnent par classement, regroupement de structures et constructions qui se ressemblent " C'EST COMME... C'EST PAREIL QUE..."

2) Nécessité de partir des textes d'enfants et de leurs remarques. Les erreurs et représentations mentales sont alors considérées comme un moyen de comprendre, de connaître.



Samedi 9 novembre 1991
 Autodictée : le lionceau.

Il était une fois une famille de lions qui vivait dans la jungle africaine. Comme tout ^{les} jours, le lionceau partait se promener pour chercher de la nourriture. En chemin, il rencontra un autre lionceau.

1 erreur

Document IV: auto-dictée

Les « erreurs » ont ici un statut significatif et sont une partie de l'action menant à la connaissance. L'erreur n'est donc pas un prétexte qui serait utilisé simplement comme situation de démarrage.

3) Non-opposition des classements à la terminologie grammaticale.

4) Possibilité de démarrer des travaux de systématisation.

Troisième phase :

La recontextualisation

La dernière étape de ce travail hebdomadaire, répété, se divise en trois parties :

Recherche de texte d'auteurs en rapport avec le type de texte, le thème, le style et explication des structures organisant le texte. Les enfants et l'enseignant ont à leur disposition dans la classe à cet effet un fichier de vingt-quatre dossiers

suspendus, classé par thèmes, constitué depuis plusieurs années au fur et à mesure des découvertes.

Classement des règles grammaticales, orthographiques et de conjugaison grâce à un outil de classement mis au point par le groupe ICEM du Nord, et en rapport avec les compétences de fin de cycle 3 (instructions officielles)*.

Auto-dictée : les enfants ont la possibilité de s'entraîner pendant les moments consacrés au travail individuel : ils apprennent le texte " par coeur " et l'écrivent en autodictée.

Cette façon de travailler sur l'étude de la langue est provisoire, évolutive et améliorée en permanence. Elle n'apporte pas les réponses à tous les problèmes. On peut se poser une question d'éthique : jusqu'où peut-on travailler sur et à partir d'un texte d'enfant ? Si nous continuons, c'est que nous avons

constaté, les enfants et moi, qu'on retrouve souvent dans leurs productions écrites des structures de phrase qu'ils n'employaient pas précédemment.

** Il est possible de se procurer cet outil expérimental auprès du groupe ICEM du Nord*